

A DIRE

## Le ruisseau

Les fleurs disaient, se penchant sur son onde :

“ Ami, reste avec nous !

Pourquoi tant te hâter ? Tous les ruisseaux du  
N'ont pas un lit plus doux. [monde

C'est pour toi, pour toi seul que nous nous faisons  
Et qu'avec tant d'attraits [belles

Nous déployons ruchés, festons, coupes, ombrel-  
A quoi bon désormais ? [les :

Comme nous te choyons ! ajoutaient les fleuret-  
Tout le long de ton cours, [rettes

Le printemps et l'été brodent nos collerettes  
De pourpre et de velours.

Plus loin, on nous l'a dit, s'ouvrent des plaines  
Où le soleil qui luit [grises

Tarit les ruisselets et dévore les brises  
Écloses dans la nuit.

Ne t'en va pas. Est-il ombre mieux tamisée,  
Moins de bruit, plus d'oiseaux,

Que sur les bords charmants où te berce, apaisés  
La chanson de tes eaux ?”

Le ruisseau répondit : “ O mes compagnes, j'aime  
Vos couleurs et vos voix ;

Mais je pars, il le faut, et vous reste quand  
Car à tous je me dois. [même,

Si vous embellissez mon cours de vos toilettes,  
Je vous rends en retour

La grâce et la fraîcheur, que les brises follettes  
Baisent avec amour.

Que ne puis-je emporter vos images fleuries ?  
Mais on m'attend là-bas,

Et je cours féconder vergers, moissons, prairies :  
Ne me retardez pas !

Le Dieu qui me féconde a limité ma course,  
Je la suis jusqu'au bout,  
Et des flots toujours nouveaux sourdre en  
En me donnant partout. [ma source,

Qu'importe le sol nu, l'horizon sans verdure  
Et le soleil de feu,  
Si l'ombre est au delà, si dans mon onde pure  
Se mire le ciel bleu !”

LOUIS CHOLLET

## SCIENCE ET SANG-FROID

Le célèbre naturaliste Cuvier ne s'effrayait pas facilement et raisonnait avec le plus grand sang-froid sur tout ce qui lui arrivait. Le petit fait suivant en est la preuve.

Une nuit, il s'éveilla en proie à un affreux cauchemar. Il lui semblait voir — même éveillé — au pied de son lit une horrible créature pourvue de cornes et de sabots qui s'avançait vers lui en hurlant :

— Je vais te dévorer !

Cuvier examina tranquillement l'apparition et se dit :

— Des cornes, des sabots, animal herbivore, ne mange pas de chair.

Et il se rendormit tranquille.

## LA PROFONDEUR DE LA MER

Quelle est la profondeur de la mer ? Cela dépend assurément de l'endroit auquel on fait des sondages.

Voici quelques résultats obtenus à la suite de récentes expériences :

Pacifique Nord, 27,680 pieds ; Pacifique Sud, 26,964 ; mer des Antilles, 20,340 ; océan Glacial arctique, 15,750 ; Méditerranée, 14,300 ; mer Noire, 8,492 ; mer du Nord, 2,320 ; Atlantique Nord, 27,271 ; Atlantique Sud, 24,020 ; océan Indien, 20,440 ; océan Glacial antarctique, 8,522 ; mer de Chine, 19,750 ; mer du Japon, 9,670 ; mer Baltique, 1,388.

Dans ces eaux limpides et au grand soleil, un scaphandrier voit parfaitement à 60 ou 75 pieds de profondeur. A 150 pieds, on distingue à peine, au delà, c'est la nuit noire perpétuelle, où jamais rayons solaires n'ont pénétré.